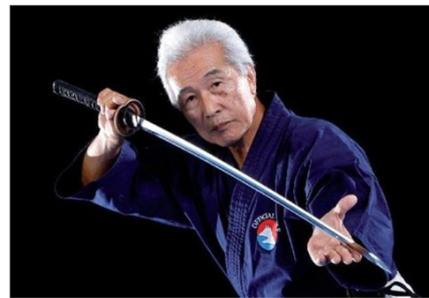


Hiroo Mochizuki Sensei, un enseignant pour l'Europe

Publié le

[19 novembre 2021 r Adriano Amari](#)

En tant qu'étudiant de longue date et rédacteur en chef du réseau Aikido Italia, j'ai pu organiser une interview avec Hiroo Mochizuki sensei. Le résultat a été une longue conversation intéressante et constructive à laquelle son fils Michihito (Mitchi) Mochizuki a également participé activement. Cet entretien, présentant des souvenirs, des réflexions sur les Arts Martiaux d'hier et d'aujourd'hui, des explications sur la discipline du Yōseikan Budō, fera l'objet d'une brève édition en version livre par Aikido Italia Network Publishing. En avant-première, nous vous présentons ici la biographie de Hiroo Mochizuki sensei.



par ADRIANO AMARI

Une biographie de Hiroo Mochizuki sensei

Hiroo Mochizuki, fils aîné de Minoru Mochizuki sensei, est né en 1936 à Shizuoka. Ses premiers souvenirs incluent un voyage en Chine, où son père Minoru a déménagé avec toute sa famille en 1939. Actif en politique, il a été nommé vice-préfet d'une province du Mandchoukouo. Le petit Hiroo a commencé à étudier les arts martiaux, pratiquant le Kendō dans le jardin de la résidence aux premières heures du matin.

L'immensité de la Chine est profondément gravée dans sa mémoire et inspire son élan vers de larges horizons humains et géographiques.

Après la Seconde Guerre mondiale, la famille Mochizuki est retournée au Japon et Hiroo sensei a commencé à s'entraîner au Jūdō et à l'Aikidō dans la salle Budō Yōseikan reconstruite.

En 1952, le jeune Hiroo a été envoyé pour étudier avec Morihei Ueshiba sensei, fondateur de l'Aikidō, en tant que « Uchi-deshi » ou « étudiant interne ». Il vivait avec O-sensei dans sa maison adjacente à l'Iwama Dōjō, le « sanctuaire Aiki ». Il fut accueilli avec beaucoup d'affection et apprit l'Aikidō de Ō Sensei Ueshiba. La personnalité de ce géant des Arts Martiaux a fortement frappé le jeune Hiroo, qui portera toujours l'image de lui comme le parfait exemple de professeur et pratiquant d'arts martiaux, détenteur d'un Budō irréprochable et compatissant.



Un très jeune Hiroo Mochizuki à ses débuts en Europe

Hiroo Mochizuki sensei montre son grand talent depuis son plus jeune âge, excellent dans les différentes disciplines enseignées dans le Shizuoka Budo Yōseikan Dōjō. Lors de son premier examen d'Iaidō, il a reçu directement le [3e Dan de l'examineur du professeur de Tokyo, et](#) a ensuite été promu 5e Dan à l'examen suivant.

Après avoir terminé ses études, il s'est inscrit à l'Université de médecine vétérinaire de Tōkyō et a commencé à suivre des cours de karaté Shōtōkan. En 1957, il est envoyé en Europe pour travailler aux côtés du jeune pionnier européen des arts martiaux Jim Alcheik, déjà élève du Minoru de son père, afin d'encourager le développement de l'organisation qui veille à la diffusion des disciplines du Yōseikan hors du Japon. En Europe, Hiroo Mochizuki sensei a introduit le Karaté ainsi que le Jūdō, l'Aikidō et le Kobujutsu de son père.

À la fin de 1958, il retourne au Japon pour terminer ses études de médecine vétérinaire : son projet, en fait, était de démarrer une ferme de bétail au Brésil avec un groupe de collègues vétérinaires. Au cours de cette période, il s'est approché du karaté Wadō Ryū, devenant un élève de Shinji Michihara sensei, un autre éducateur et expert qui a eu une grande influence sur sa formation. Démontrant une capacité éclectique et polyvalente, il est devenu capitaine de l'équipe de Jūdō de l'Université et simultanément vice-capitaine de l'équipe de karaté.

La mort de Jim Alcheik dans un accident en 1963, cependant, a causé un vide majeur dans le monde des arts martiaux européens. La présence de Minoru Mochizuki sensei était nécessaire pour surmonter la crise. Incapable de déménager, Minoru sensei a renvoyé son fils. Hiroo sensei pense qu'il n'a qu'un engagement temporaire, après quoi il pourrait aller au Brésil., mais à la place il ne quittera pas l'Europe. Hiroo sensei pense qu'il n'a qu'un engagement temporaire , après quoi il pourrait aller au Brésil. Au lieu de cela, il ne quittera plus l'Europe.

En France, Hiroo Mochizuki sensei a lancé le Karaté, qu'il a porté au plus haut niveau. Sa présence à Paris a également servi à coordonner les activités européennes de plusieurs autres professeurs japonais venus sur le Vieux Continent pour propager leurs disciplines. Il s'agit notamment de Murakami, Kono, Fukazawa et Sugiyama sensei. Sa présence a promu et considérablement avancé la technique et l'organisation du Karaté et de l'Aikidō. Preuve en est la victoire inattendue et éclatante de l'équipe de France aux deuxièmes championnats du monde de karaté à Paris en 1972.

Néanmoins, en ces temps joyeux et triomphants, une profonde inquiétude surgit chez Hiroo Mochizuki sensei : le sport et les concepts occidentaux de sectorialisation et de spécialisation empoisonnaient les arts martiaux, les éloignant de plus en plus des principes de santé, de bien-être, d'épanouissement et de promotion sociale qui des enseignants tels que Jigorō Kanō et Morihei Ueshiba avaient préconisé.

D'où la recherche de nouveaux modules : s'inspirant des « Koryū », les écoles classiques d'arts martiaux japonais, Hiroo Mochizuki sensei a cherché à revenir à l'ancienne tradition classique des samouraïs, où chaque école enseignait toutes les disciplines de combat sous une forme synthétique et efficace. Il en réexamine les contenus, les méthodes physiques et pédagogiques à la lumière des temps modernes. La longue gestation qui conduira, au terme de la Hiroo Mochizuki sensei au début du Yōseikan Budō



L'annonce de la naissance de cette nouvelle école a fait sensation dans le monde des arts martiaux. Beaucoup le rejettent, parmi eux plusieurs étudiants plus âgés et les plus proches de Hiroo Mochizuki sensei lui-même, qui considéraient Yōseikan Budō comme une attaque dangereuse contre le « statu quo » actuel, où ils s'étaient eux-mêmes taillé de petites positions de prestige et d'intérêt.

Beaucoup d'autres, au contraire, l'ont salué et en ont été ravis. Une association progressivement grandissante s'est constituée autour de Hiroo Mochizuki sensei et de nombreuses personnes l'ont approchée avec intérêt, la considérant comme une alternative appropriée à la pratique purement sportive et compétitive des arts martiaux les plus connus.

Dans le processus d'établissement du Yōseikan Budō, dans une deuxième phase, la pratique sportive a également été introduite, bien que limitée et destinée aux énergies exubérantes des jeunes pratiquants. Les premières compétitions ont eu lieu en 1987, puis ont suivi les championnats du

monde, d'Europe et nationaux, qui ont reçu une forte participation et un grand enthousiasme du grand public.

Plus tard, Hiroo Mochizuki sensei s'est également attaché à développer les disciplines uniques qui constituent le Budō, celles déjà présentées dans le Shizuoka Dōjō et au cœur de l'enseignement de Minoru Mochizuki sensei. Il avait l'intention de fournir à ses étudiants une opportunité de se spécialiser, tout en offrant une possibilité d'apprentissage à ceux qui n'avaient pas envie de suivre l'universalité du Yōseikan Budō. Poursuivant les études de son père et apportant les siennes, Hiroo sensei a établi les disciplines Yōseikan d'Aikidō, Kenpō, Jū Jutsu, Kenjutsu, Iaijutsu et Bajutsu - le Yōseikan Bajutsu, la version équestre du Yōseikan Budō, est une discipline qui rassemble des méthodes et des techniques classiques chevalerie occidentale et orientale.

Toujours à la pointe de la recherche, Mochizuki sensei travaille et expérimente constamment pour améliorer et perfectionner sa création.

Au cours de sa carrière martiale, Hiroo Mochizuki sensei a atteint les rangs suivants :

- Karaté 10ème Dan (décerné par la Fédération Française en février 2016)
- Aikidō Yōseikan 8e Dan
- Nihon Jū Jutsu 8e Dan
- Iaidō 7ème Dan
- Judo 3e Dan
- Karaté Shōtōkan 2e Dan

Au cours de sa carrière, il a également acquis une excellente connaissance du Kobujutsu, du Kobudō d'Okinawa, de la boxe occidentale, de la savate et de la canne française. Il est maintenant simplement le créateur de l'école YOSEIKAN BUDO.

Cérémonie de remise du 10e Dan de Karaté à Hiroo Mochizuki sensei

Copyright Adriano Amari © 2021

Tous les droits sont réservés. Toute reproduction non expressément autorisée est strictement interdite.



- Yōseikan Budō et le deuxième Sōke de l'école Yoseikan.

